

ADRAHP

Les Brèves de l'ADRAHP

N° 14 - Avril 2021

Les Gaulois et la Musique. Des Carnyx pour la guerre!

Le carnyx est un instrument de musique celtique, de la famille des instruments à vent, de la sous-famille des cuivres. C'est un cor de musique de l'art celte et de la mythologie celtique, à caractère guerrier.

Instrument lié à la guerre au Second Âge du Fer (IV^e siècle au I^{er} siècle av. J.-C.) il est utilisé lors des guerres chez les Celtes pour galvaniser et mener les troupes et pour effrayer et impressionner l'ennemi. La majorité des carnyx retrouvés représentent une tête de sanglier.



Le carnyx de Deskford (Ecosse).

Trouvé dans le nord-est de l'Écosse vers 1816, c'est un chef-d'œuvre de l'art celtique, avec sa tête stylisée de sanglier avec son museau retroussé et sa décoration montrant les plis de la peau autour du visage. Il s'agit d'une construction composite complexe, forgée à partir de tôle de bronze et de laiton. Seule la tête est conservée, il lui manque la crête dressée, les oreilles, les yeux émaillés, la langue de bois et le long tube cylindrique avec l'embout (ci-dessous photo de la reconstitution).



Le carnyx était autrefois répandu dans une grande partie de l'Europe celtique. Il a prospéré entre 300 av. J.-C. et 50 av. J.-C. en Europe occidentale et centrale et au-delà.

Des bandes de mercenaires gaulois l'ont utilisé lors de leurs raids guerriers comme le prouvent les carnyx présents lors de l'attaque du sanctuaire grec de Delphes en 279 av. J.-C.

Jules César et ses légions en Gaule seront aussi confrontés au son effrayant des carnyx des guerriers gaulois, son qui glaçait le sang des légionnaires...

La découverte exceptionnelle en 2004 de carnyx complets sur le sanctuaire de Tintignac à Naves près de Tulle en Corrèze va venir compléter nos connaissances sur cet instrument qui a traversé les âges.

Les carnyx de Tintignac (Corrèze).

Le site archéologique de Tintignac situé à Naves en Corrèze est caractérisé par la superposition d'un sanctuaire gaulois et d'un temple gallo-romain et par la qualité des découvertes, en particulier un dépôt gaulois contenant des objets méconnus et exceptionnels tels que des trompettes de guerre et des casques fabuleux. A partir de 2001, des fouilles sont entreprises sur le site par une équipe d'archéologues de l'INRAP. En septembre 2004, une fosse gauloise renfermant près de 500 fragments d'objets en fer et en bronze a été mise au jour.

Parmi ces objets, une dizaine d'épées et de fourreaux en fer, des fers de lance, un umbo de bouclier, une dizaine de casques en bronze et en fer dont un prend la forme d'un oiseau (une grue ou un cygne, oiseau que l'on retrouve sur certaines statères lémovices), 2 têtes d'animaux dont une de cheval, 1 corps d'animal en connexion avec les deux pattes arrière, 1 patte avant, un chaudron, et sept carnyx, dont un presque entier, et des trompettes de guerre.



Maquette du sanctuaire de Tintignac

C'est la première fois que des objets de ce type sont découverts en contexte sur un sanctuaire gaulois. Ces objets uniques appartenant au monde militaire et religieux gaulois sont en cours d'étude par l'équipe dirigée par Christophe Maniquet, responsable scientifique du site de Tintignac. Lors de la campagne de fouilles en 2009, en descendant dans un puits d'une profondeur de 13 mètres, a été découvert un aqueduc de 2 m de hauteur praticable sur 10 m vers l'est.

Le site demeure néanmoins extrêmement méconnu, seul un bâtiment, le fanum, ayant été fouillé dans son intégralité en addition de la moitié du bâtiment semi-circulaire fouillée et d'une des basiliques du portique nommé « Tribunal ».

Pourtant, on a déterminé l'existence d'au moins quatre autres bâtiments qui n'ont jamais été fouillés et dont la fonction est parfaitement inconnue sur un site qui s'étendrait sur près de 60 ha.

Le carnyx à tête de sanglier de Tintignac

Parmi les objets issus d'une petite fosse du sanctuaire gaulois de Tintignac un des carnyx a fait l'objet d'une restauration et d'un examen approfondi. Sa rareté comme son mode de fabrication complexe lui confère un caractère exceptionnel.

L'approche pluridisciplinaire utilisée combine plusieurs méthodes des sciences humaines et des sciences des matériaux, dont la restauration, l'examen technologique, les études physico-chimiques, les recherches sur les aspects stylistiques, symboliques et socio-culturels, et enfin la documentation et l'exposition. Il est constitué de plusieurs pièces de bronze martelées ou coulées assemblées par brasure ou par emboîtement.

L'étude archéométallurgique a permis d'étudier précisément les alliages de bronze qui entraient dans leur composition. Le carnyx possède au niveau de son pavillon en forme de hure de sanglier, des oreilles démesurées semblables à des feuilles. Cet objet extraordinaire pouvait être utilisé lors des combats ou des cérémonies pratiquées sur le sanctuaire.

La volonté des Gaulois d'impressionner l'adversaire en associant une vision frappante à un bruit assourdissant, telle que nous la rapporte les auteurs gréco-romains, est bien illustrée par cet objet d'exception, à voir sur le musée de site de Tintignac.



© Cliché de
P. ERNAUD, INRAP



Sa reconstitution corrézienne...

*Le hasard... ou une certaine corrélation...
lemovice, c'est le maître-dinandier d'art,*

Jean Boisserie,

*dans son atelier de Cublac en Corrèze
qui a été choisi pour proposer une
reconstitution archéologique compatible
de cet exceptionnel instrument.*

*La fosse de Tintignac recélait les pavillons
de sept trompes, dont deux en bronze moulé
et cinq en tôles martelées assemblées. Ces
pavillons se terminent tous par une hure de
sanglier plus ou moins stylisée, sauf un qui
s'apparente davantage à un serpent.*

*Le carnyx présenté ici est constitué de tôles de bronze et doté d'une hure de
sanglier. Il était à l'origine constitué de 28 pièces métalliques distinctes
assemblées, dont 25 ont été retrouvées dans le dépôt (manquent une oreille et sa
lunule, et l'ourlet de la crête). L'instrument peut être divisé en trois parties
distinctes : le pavillon représenté par l'extrémité évasée de l'instrument (soit la
hure de sanglier à la gueule grande ouverte), le corps de l'instrument et
l'embouchure. Le corps peut à son tour être subdivisé en 2 parties :
le "cou", matérialisé par la partie courbe du tube associée à la crête,
et la partie inférieure, rectiligne, du tube.*

© Cliché de
P. ERNAUD, INRAP



Pour en savoir plus :

*C. MANIQUET, T. LEJARS, B. ARMBRUSTER, M. PERNOT, M. DRIEUX-
DAGUERRE, P. MORA, L. ESPINASSE : Le carnyx et le casque-oiseau
celtiques de Tintignac (Naves-Corrèze). Description et étude technologique,
Aquitania, t. 27, 2011, p. 63-150.*